

L'ANTIDOTE

Numéro onze

mai-juin 2017



l'édito

Ça y est nous y sommes, nous sommes au royaume de la Macronie. Le nouveau roi a été choisi par le bon peuple de droite et de gauche. Emmanuel 1^{er} a donc fait sa première apparition publique dans l'ancien palais des rois, le palais du Louvre. Les comploteurs ont dû faire une attaque en le voyant à la télévision avec une pyramide en arrière-plan...

Après avoir paradé toute une journée dans un beau véhicule kaki, il a désigné le vice-roi, Edouard d'Areva. Celui-ci a composé son gouvernement ni de gauche, ni de droite avec que des gens nouveaux (ou presque) qui ne veulent que le bien-être du peuple. Une ancienne DRH de Dassault Systèmes et Danone pour s'occuper des travailleurs, un directeur d'une école de commerce pour éduquer les enfants, un pseudo-écologiste sponsorisé par les plus gros pollueurs pour construire l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

Tout ce beau monde a décidé de gouverner par ordonnance, pas celle pour nous soigner, celle pour nous mater...

« L'Antidote est une substance pouvant guérir une personne d'un poison ou d'une maladie en le ou la neutralisant. »
L'Antidote : votre remède à la désinformation !

Rejoignez l'antidote et participez à sa rédaction ou/et à sa diffusion

NB : contre un don de 10 euros, vous pouvez recevoir chez vous pendant un an les numéros de l'antidote

Quand la France massacrait

« Le 8 mai 1945, à Sétif, petite ville de l'Est algérien, on fête l'armistice. Dans le cortège, parmi les drapeaux alliés surgit un drapeau algérien, symbole d'indépendance. La police tire sur la foule. C'est l'émeute. Dans toute la région, la répression menée par l'armée française va faire des milliers de victimes. » *

Nous connaissons peu cet autre 8 mai. Pendant que le gouvernement de la France « libre » fêtait la fin de l'oppression nazie et rendait hommage aux morts de la guerre, le même gouvernement, orchestrait une répression sanglante et le massacre de milliers d'Algériens qui réclamaient, elles et eux aussi, leur liberté face au colonialisme. Les autorités françaises de l'époque fixèrent le nombre de tués à 1 165 ; un rapport des services secrets américains à Alger en 1945 notait 17 000 morts et 20 000 blessés ; le gouvernement algérien avance le nombre de 45 000 morts.



à Bourges, le 8 mai dernier...

L'événement, qui demeure largement occulté, est rappelé chaque année par des collectifs et associations dans certaines villes. A Bourges, pourquoi ne pas organiser, chaque année, en même temps que les cérémonies clinquantes de la classe politique dominante, ce rappel à une mémoire que les néo-colonialistes préfèrent oublier.

* Synopsis du documentaire de Mariem Hamida, *Mémoires du 8 mai 1945*, disponible sur ki6col.com, section webdoc

Contre tous les racismes et l'extrême droite

Il y a quatre ans déjà, le 5 juin 2013, notre camarade, Clément Méric, syndicaliste et antifasciste était assassiné à 18 ans par des militants d'extrême-droite. A l'heure où le Front National enregistre une fois de plus des scores importants aux élections, à l'heure où le discours raciste et xénophobe se propage et à l'approche du procès de ses agresseurs, il est de notre devoir de manifester, encore une fois, notre colère. Nous manifesterons pour rendre hommage à notre camarade, et affirmer l'actualité de ses combats. Mais ce combat contre l'extrême-droite ne se réduit pas à cette manifestation, il prend corps quotidiennement dans les luttes que nous menons.

En portant un projet de transformation sociale, en se battant pour une éducation critique et ouverte à toutes et tous, pour un travail émancipateur, nous faisons reculer l'extrême droite.

En luttant contre les licenciements, les fermetures d'entreprises, et pour les droits des salarié-e-s, nous faisons reculer l'extrême-droite. En développant la solidarité internationale avec les peuples qui luttent pour leur auto-détermination et contre le colonialisme, nous faisons reculer l'extrême-droite.

En combattant encore et toujours le sexisme, le racisme, l'islamophobie, l'antisémitisme, l'homophobie, la transphobie, toutes les discriminations et système d'oppression, nous faisons reculer l'extrême-droite.

En nous organisant pour faire vivre notre arme la plus puissante, la solidarité, nous faisons reculer l'extrême-droite.

Nous appelons donc toutes celles et ceux qui partagent les valeurs du progrès et de la justice sociale à nous rejoindre lors de la journée de mobilisation et d'hommage à Clément et ses combats.

SAMEDI 3 JUIN - 13-17h : Ateliers, débats, village du livre antifasciste
Place de la République - 17h : MANIFESTATION

Source : communiqué SUD PTT

Brèves législatives



1,42 €

c'est ce que rapporte à chaque parti, par an, et durant toute la durée du mandat législatif, chaque voix, dès lors que ce parti atteint ou dépasse 1 % des suffrages exprimés dans au moins 50 circonscriptions.

et pendant ce temps là ...



Les communs en pratique

On parle de plus en plus des communs, d'ailleurs l'Antidote l'a évoqué dans son numéro 5. J'ai une expérience pratique de ce que sont les communs.

Il existe près de chez moi un étang entouré d'arbres et de verdure. Je suppose qu'il appartient à la commune. Comme je crée de toutes pièces des jardins partagés sur du gazon au pied de HLM, j'ai besoin de ressources pour les rendre cultivables rapidement, avant qu'ils ne deviennent autonomes d'ici un an ou deux. J'ai agi comme si cet étang était un commun. Je sais qu'il y a par ici des arbres et des taupes. J'ai récupéré des feuilles d'arbres dans les fossés, juste la quantité nécessaire, vraiment très peu, comparé à ce qui est disponible. Et j'ai récupéré quelques pelletées de terre de taupinière (ces petits tas de terre meuble accumulée lorsque les taupes sortent de terre). Puisque je profite de ces ressources, j'ai aussi passé du temps à ramasser les ordures que j'ai trouvées sur la partie de l'étang que j'ai parcourue.

Cette relation créée par le commun génère une responsabilité des usagers vis à vis des lieux. On entretient

un lieu dont on peut bénéficier. Tandis qu'un lieu qui appartient à une entreprise ou à une « collectivité locale » génère souvent l'idée qu'il existe des gens payés pour s'en occuper. Il est détaché de ses usagers qui ont des droits très limités dessus. Un commun sort du domaine privé. Il produit des ressources gratuites et on en est collectivement responsables.

J'aurais aimé pouvoir profiter du crottin de terres communes où les gens peuvent faire pâturer des herbivores. Ces terres sortiraient du privé et de la spéculation. Nous nous sentirions chez nous même en sortant de chez nous, ce qui créerait des affects particuliers liés au territoire, une responsabilité collective et une plus grande égalité sociale. Lorsque tout est privatisé, les ressources appartiennent à ceux qui possèdent, que ce soit des biens, des terres ou des bons contacts. La compétition prend le pas sur la coopération. Le commun, c'est plus de convivialité, plus de démocratie et plus de partage. Chacun en ressort gagnant, même la faune et la flore, premiers générateurs de ressources non liées au travail des humains.

Le loup, un animal exemplaire

Sur le site de Ki-6-col il y a un petit dessin d'un chaperon rouge en collants noirs - encore une figure de l'anarcho-syndicalisme sans doute - qui clame ce slogan : « un pays qui tue ses loups ne mérite pas ses légendes ».

Dans les Alpes du Sud il y a Paulin qui se prend la tête avec les bergers du village parce qu'ils laissent trainer leurs bêtes n'importe où et dont le chien est connement agressif... Mais il ne faut pas généraliser.

A Bourges, il y a Marie qui ramène de la SFPEM (*Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères*) des fascicules sur le loup en France.

Le loup, à écouter les éleveurs de moutons, est le pire de leurs soucis. Et de polémique vivement sur sa réintroduction en France. Les médias, les politiques s'empressent de se saisir de l'affaire et racontent n'importe quoi. Bref, l'animal est manifeste !

En 1939 les français avaient achevé l'extermination de leurs loups ! Ils ne l'ont pas réintroduit, il est revenu de lui-même, d'Italie... Une chance pour la biodiversité diront certains... Hummmm, les migrants qu'ils soient hommes ou bêtes c'est emmerdant !

Les bergers des Alpes crient au loup ! C'est vrai, il s'attaque aux troupeaux mais quand ils ne sont pas protégés ou mal gardés. Des troupeaux, au fil des ans, de plus en plus grands, avec de moins en moins de main d'oeuvre et des éleveurs indemnisés bien entendu pour les prédatons. Cependant, la mortalité « du loup » est 10 fois moindre que les maladies, les chutes dans les estives, ou les chiens divagants, sans parler des 400 000 moutons réformés chaque année qui sont envoyés à l'équarrissage et sont incinérés.

En effet, la filière ovine française va mal. En 10 ans le cheptel a chuté d'environ 26 % en Rhône-Alpes (8 % seulement en PACA) mais il s'est effondré de 50 % en Limousin ou en Auvergne. Quant à nos voisins italiens et espagnols, ils hébergent beaucoup plus de loups et les élevages se portent bien.

Voici un bel exemple de la peur de nos concitoyens qui comme des moutons réévaluent chaque année les mêmes dirigeants incompetents pour se rassurer. Ils les protégeront du loup !

Eh oui ! En France, le loup est un problème comme tout !

l'agenda

Mardi 30 Mai 2017 – Soirée théâtrale « Je suis sénégalais »
avec la Compagnie Bou-Saana
et le comédien Djibril Goudiaby.
Salle pour tous du Val d'Auron –
Esplanade Pierre Mendès France.
20h30.

Samedi 3 Juin 2017 - BOCAGE EN PÉRIL - APPEL A MANIFESTER (ARGENTON-SUR-CREUSE) pour défendre notre environnement et notre qualité de vie.

Judi 8 Juin 2017 - Conférence « L'eau du robinet dans le Cher » par A.V.E.C (Association de Veille Environnementale du Cher). 19h30 - Maison des associations de Bourges

Mardi 13 Juin 2017 – Projection/ discussion du film « The Navigators » de Kean Loach
20h15 - Maison des associations de Bourges

Vendredi 16 Juin 2017 – Café Repaire de Vierzon à 19h à l'auberge de jeunesse. Stéphane Lhomme, militant anti-nucléaire bien connu, viendra nous parler des très controversés compteurs « Linky ».

Samedi 17 Juin 2017 - Manifestation contre l'Usine des 1000 Veaux - Guéret 13h → 18h
Organisé par Association L-PEA
Place Louis Lacrocq 23000 Guéret
Stands, interventions et marche pacifique. Restauration vegan sur place.

on ne vous dit pas tout ...

Film/livre - le gang des antillais

Avec un petit budget et des plans simples, Jean-Claude Barny adapte avec conviction le roman autobiographique de Loïc Léry publié en 1986. *Le gang des antillais* retrace son parcours, celui d'un antillais qui tente tant bien que mal de survivre avec sa fille dans la France métropolitaine hostile des années 70, aux côtés des autres antillais de la « génération Bumidom ». Sans emploi ni ressources, Loïc Léry rencontre à la fin des années 70 trois autres antillais qui refusent de marcher dans les pas de leur aînés et prennent les armes. Mêlant braquages et revendications politiques, ils deviennent le « Gang des Antillais », nouveaux ennemis publics après le décès de Mesrine.

Le Bumidom, « Bureau pour le développement des Migrations dans les Départements d'Outre-Mer », était un programme mis en place par l'État français en 1963 qui visait à faire venir travailler en métropole des jeunes venant d'Outre-Mer déjà touchés par le chômage. La promesse d'une vie meilleure, mais sans billet de retour. Confrontés au racisme, les migrants ont été embauchés à des tâches subalternes, bien loin des promesses de l'état français.

Le film est un mélange de ces deux histoires oubliées mais très liées. De braquage, on n'en verra qu'un dans ce film. Le sujet n'est pas là. Le réalisateur dépeint une communauté exaspérée et filme des jeunes gens en colère, à la fois révoltés et conscients.

Et cela fait du bien de voir enfin au cinéma des Antillais qui sont autre chose que des réceptionnistes d'hôpitaux, ou des guichetiers de postes à l'accent démesuré !

Film de Jean-Claude Barny (2016) - Avec DjeDje Apal, Eriq Ebouaney, Adama Niane, Zita Hanrot et Mathieu Kassovitz.



Communiqué – Fête de la Nature – Pique-nique « Nature et Solidarité » 21 mai 2017

Ce dimanche 21 mai, avait lieu, partout en France, la Fête de la Nature. Cette fête a vu le jour en 2007 à l'initiative de l'UICN (Comité Français de l'Union Internationale de Conservation de la Nature) et du magazine Terre Sauvage. L'objectif ? « Célébrer la nature chaque année ».... Une journée par an seulement ? Fallait-il une journée spéciale pour s'intéresser à la nature ? Le club *VIE SAUVAGE* (qui appartient au réseau des clubs CPN « Connaître et Protéger la Nature ») y a surtout vu une bonne excuse pour un pique-nique ! C'est ainsi qu'est né le pique nique « *Nature & Solidarité* » et comme « *plus on est de fous, plus on rit !* », on a invité les copains du CODAC et de l'association des Jardiniers Solidaires ! Au total une trentaine de personnes ont participé à cette journée, où soleil, rires et repas partagé étaient au rendez-vous. Après quelques observations d'oiseaux, de plumes et d'insectes en tout genre, le jardin-école (des jardiniers solidaires) nous a accueilli pour une visite commentée par les élèves eux-mêmes. C'était vraiment une belle journée tous ensemble : amoureux de nature, hébergeurs/hébergés du CODAC, jardiniers et quelques fois même les trois à la fois !

A quand une nouvelle excuse pour se retrouver dehors ? Le 5 juin c'est la journée mondiale du naturisme... J'dis ça, j'dis rien !

l'antidote

média libre, local et à prix libre à parution mensuelle, réalisé par des citoyens.
ont participé à ce numéro : Martial, Claire, Marie, Boris, François, Aurélien, Camille, Olivier
l'antidote est disponible dans certains points de vente, lieux militants, sur le marché, ...
courriel : antidote@ki6col.com - www.ki6col.com
impression par nos soins - ne pas jeter sur la voie publique